

Dimanche à Paris, Macron et les gauchistes se sont alliés comme aux législatives

écrit par Christian Navis | 7 avril 2025





Des pactes honteux anti-France viennent d'être passés entre la frange dépenaillée la plus active des gauchistes et les conseillers du prince en costard-cravate. Un objectif commun les unit : saboter la manif du RN prévue pour permettre aux Français muselés tous les jours d'exprimer leur indignation contre une condamnation politique de Marine et de huit eurodéputés, sur ordres de l'Eurocrature, relayés par Macronescu.

Modus operandi : Infiltration. Provocation. Désorganisation. Violences. Des contre-manifs « légales » puisque le pouvoir comme les merdias considèrent que la gauche a le monopole de la rue. Pour des affrontement provoqués par les islamo-éclo-gauchistes.

Les flics seront trop occupés à séparer les agresseurs des protestataires. Et quand les flics se livrent à cette « pacification », les black blocs prennent le

relais. Cassent tout sur leur passage. Et leur vandalisme sera imputé aux manifestants pacifiques. Les médias aux ordres ont déjà préparé leurs titres.

Comment le sait-on ? D'abord parce que c'est un grand classique. Ensuite, c'est nouveau, parce que certains flics ont prévenu des organisateurs de la manif des endroits où les traquenards sont prévus.

Les barbouzes, anciens RG qui ont encore changé de nom, devenus DCRI ventilés en SDIG et DCSP (quand ils s'ennuient, les fonctionnaires inventent des sigles) commencent à réagir comme certains flics patriotes sous la précédente occupation. D'autres, opportunistes, placent un pied dans chaque camp. En prévision du jour où le pouvoir basculera.

Si la plupart des poulets sont des bœufs, certains étouffent mal leur colère contre un dictateur qui les utilise, avec les juges, pour bâillonner les Français et persécuter les dirigeants d'opposition nationale. Bien entendu ces réfractaires ne peuvent pas se dévoiler. Il n'y a pas d'indemnités de chômage pour les flics virés. Encore heureux quand les litiges entre barbouzes ne se règlent pas à l'ancienne. Dans une cave.

Dans le temps, des journaux comme « Minute » recevaient des photocopies dévoilant les forfaitures du pouvoir. Des agents du ministère de l'Intérieur et des « petites mains » de Matignon n'étaient pas les derniers à participer à cette œuvre de salubrité publique. Mais cinquante ans de socialo-éclo-gauchisme ont ruiné, un à un, tous les supports médiatiques de contestation. Aujourd'hui, les sites de réinformation ont pris le relais. Béni soit Internet !

Pour affaiblir la manif, les sbires du pouvoir s'appliquent dans toutes les provinces, encadrés par des

préfets Papon, à empêcher les patriotes de se regrouper et de se déplacer.

Pour réussir un mouvement national de protestation, qu'on a dû préparer en quelques jours, il a fallu s'organiser. Malheureusement, on ne peut pas agir en silence pour « mobiliser » comme disent Macronescu et les écolo-gauchistes, en guerre ouverte contre le peuple de France.

Il y a eu des rencontres, des coups de téléphone, des e-mails, des posts sur les réseaux sociaux. Espionnage. Dénonciations. Trahisons. Renforcement du flicage politique. Ils entrent dans votre ordi ou votre téléphone comme dans un moulin. Sans commission rogatoire. Il en faudrait trop. En principe, c'est interdit. Mais les sbires du pouvoir ont tous les droits.

Dans le monde réel, les cadres politiques connaissent l'identité de la plupart de ceux qui ont noyauté les structures des mouvements nationalistes et souverainistes. Flics ou anciens flics, militaires à la retraite. Des grands courageux qui déploient moins de zèle pour infiltrer les réseaux des narcos et les djihadistes... Les patriotes ont aussi leurs sources de renseignements dans les ministères et les préfectures. Et il n'est pas si difficile d'espionner les espions et d'enfumer leurs maîtres à travers eux.

Avec un peu d'entraînement, on reconnaît les mouchards à leurs regards fuyants, leurs bouches crispées, leur nervosisme et leurs pieds plats. Mais le militant de base ou le sympathisant ne sont pas habitués à se méfier, à observer et analyser les comportements. Ils parlent trop. En confiance. Sans connaître leur interlocuteur. Et leur enthousiasme peut les perdre. Ils n'imaginent pas la perfidie des crapules au pouvoir,

prêts à toutes les vilenies pour conserver leurs privilèges.

Rejeter le totalitarisme de Macronescu et l'acharnement de ses sbires et de ses juges, en manifestant et en exprimant sa colère là où c'est encore possible, ce n'est pas donner un blanc seing à Marine !

Je n'ai pas été le dernier à la critiquer. Pour sa mollesse, ses volte-face et parfois ses petites trahisons. Sa soumission à la doxa des dhimmis afin de complaire aux médias *mainstream*. Je lui reproche la dilapidation de l'héritage du père sans avoir réinvesti dans une doctrine forte et cohérente. Purger le mouvement des antisémites était nécessaire mais pas suffisant.

Dans la conjoncture actuelle, il me revient une phrase des « *Antimémoires* » de Malraux, que je cite à l'arraché, évoquant la Résistance quand il se faisait appeler colonel Bergé.

« Mon premier travail au maquis fut de faire comprendre que nous devions nous unir contre un ennemi commun. Le libre penseur avec le curé, le syndicaliste avec le patron, le royaliste avec le républicain, le bourgeois avec l'anarchiste, le braconnier avec le garde chasse. Leurs querelles, ils les reprendraient plus tard, après la victoire sur les nazis. »

Dimanche est un rendez-vous à ne pas manquer quelles que soient les difficultés logistiques et les bassesses des charognards qui nous gouvernent.

Le délai est très court, pour que les relais locaux du RN s'organisent. Déjà il faut disposer de moyens de transport collectif pour faire « monter à Paris » des dizaines de milliers de provinciaux. Or des préfets Papon ont réquisitionné tous les bus, là où c'était

possible.

Par génération spontanée, des « classes vertes » ainsi que des « voyages touristiques pour le troisième âge », inopinés, et des banquets franc maçons imprévus se sont matérialisés. Avec des tarifs défiant toute concurrence. Encouragés par une administration scélérate.

L'alibi des beaux jours a été servi aux neuneus. Et pour les patrons de compagnies de bus, la carotte et le bâton. La promesse d'une multiplication de contrats juteux s'ils obéissaient en disant aux patriotes que leur planning est complet. Et la menace de contrôles techniques ou fiscaux, et de harcèlements par les différentes polices routières, s'ils transportaient des « fachos ». Autant d'arguments très convaincants.

Quelques bus et mini bus ont quand même pu être affrétés là où c'était encore possible, et les familiers du covoiturage ont réussi à enrayer une hémorragie mortelle chez les volontaires... Ailleurs, des petits transporteurs de notre bord ont offert le voyage gratuit à condition d'être défalqués de leurs frais de carburant.

Les conditions économiques et politiques locales ont influencé les modalités des déplacements. De même que les infrastructures ferroviaires. Beaucoup de petites villes et de grosses bourgades ne sont plus desservies. Ou alors un seul train ou un car, mais pas ce week-end. Et inutile de compter sur la compréhension de la SNCF gangrenée par des islamo-gauchistes qui ont fait interdire dans les gares une affiche pour le bouquin de Bardella.

Dans des départements où la distribution démographique ne favorise pas les points de regroupement, de nombreuses personnes, faute d'avoir pu affréter des bus, utiliseront leur véhicule personnel. Si le dictateur

Macronescu n'imité pas son inspirateur Erdogan qui a fait fermer et interdire, par des barrages de police renforcés de ses milices, toutes les routes et tous les ponts menant à Istanbul.

Tout cela ne relève pas de l'anecdote comme le prétendent les désinformateurs professionnels. Qui ne voient pas (tant mieux !) que ces comportements anti-démocratiques amènent de nouveaux sympathisants et adhérents au RN. Des dizaines de milliers de nouvelles cartes dans les jours qui ont suivi l'injuste verdict.

Avec un impact en 2027 ? Quel que soit le candidat. Ou la candidate. Sauf bien sûr, si les Boches de Bruxelles décident de tout annuler. Ce ne serait pas la première fois.

Christian Navis

<https://fascismedefrance.blogspot.com>

Ripostelaique.com